

Urban sprawl and accessibility to secondary schools in the city of Korhogo (north of Ivory Coast)

Etalement urbain et accessibilité aux établissements secondaires publics dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)

Wanlo Innocents SIYALI^{1*}, Bi Marie Richard Nicéas ZOUHOULA¹, Bara Charlotte SORO¹

¹ Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

* Wanlo Innocents SIYALI. E-mail: siyaliinnocent@yahoo.fr.

CC BY 4.0

Vol. 34.2 / 2024, 32-41



GEOREVIEW

Received:
7 May 2024

Accepted:
28 October 2024

Published online:
22 November 2024

ABSTRACT: The formation of Ivorian human capital requires school equipment in all towns in the country, including Korhogo located in the north. After six decades of urban sprawl in this city, the question of a balanced network of educational establishments arises. This study defines the areas of influence of public secondary establishments and the conditions of accessibility of said establishments. The methodology followed begins with documentary research which refines the notion of accessibility. It ends with a field survey which allows us to consult students in public establishments from a sample of 2,144 individuals (1/10 of the total number of students in public establishments). Ultimately, the study specifies that public secondary schools have coverage areas with a radius of 3.5 km on average, which does not cover all sectors of the city despite the overlapping of the concentric circles of these areas. Also, their accessibility is limited by the variables distance, mode of travel and educational orientation. In this context, the school map remains favorable to the promotion of private investment in the field.

KEY WORDS: Ivory Coast, Korhogo, public school facilities, accessibility.

RÉSUMÉ: La formation du capital humain ivoirien nécessite des d'équipements scolaires dans toutes les villes du pays dont celle de Korhogo située au nord. Après six décennies d'étalement urbain dans cette ville, la question du maillage équilibré des établissements scolaires se pose. Cette étude définit les aires d'influence des établissements publics secondaires et les conditions d'accessibilité desdits établissements. La méthodologie suivie commence par une recherche documentaire qui affine la notion d'accessibilité. Elle s'achève par une enquête de terrain qui permet de consulter les élèves des établissements publics à partir d'un échantillon de 2 144 individus (1/10 de l'effectif total des élèves des établissements publics). Au final, l'étude précise que les établissements scolaires publics secondaires ont des aires de couverture d'un rayon de 3,5 km en moyenne, ce qui ne couvre pas tous les secteurs de la ville malgré les recouvrements des cercles concentriques de ces aires. Aussi leur accessibilité se trouve-t-elle limitée par les variables distance, mode de déplacement et orientation scolaire. Dans ce contexte, la carte scolaire reste favorable à la promotion de l'investissement privé dans le domaine.

MOTS CLÉS: Côte d'Ivoire, Korhogo, équipements scolaires publics, accessibilité.

How to cite this article:

Siyali, W.I., Zouhoula, B.M.R.N., Soro, B.C. (2024) Urban sprawl and accessibility to secondary schools in the city of Korhogo (north of Ivory Coast). *Georeview*, 34, 2, <https://doi.org/10.4316/GEOREVIEW.2024.02.03>

GEOREVIEW, 2024, DOI: <https://doi.org/10.4316/GEOREVIEW.2024.02.03>

1. Introduction

L'enseignement du second degré est l'un des principaux bénéficiaires des efforts en moyens financiers et en hommes consentis par l'Etat de Côte d'Ivoire au lendemain de l'émancipation coloniale en faveur de l'instruction. Une brève rétrospective permet d'avoir une idée de son extraordinaire essor. En 1960, lors de la proclamation de l'indépendance, le pays comptait 47 établissements du second degré pour une population scolaire nationale de 8 326 élèves dont 755 seulement pour le 2nd cycle. Car, seul deux (2) lycées et une école normale préparatoire au baccalauréat existaient (Présidence de la république de Côte d'Ivoire, 1971, p108). Aujourd'hui, les efforts pour l'équipement du territoire en établissements scolaires sont toujours soutenus. Le nombre d'écoles secondaires publiques a atteint 3 430 pour 2 430 391 élèves (DESPS, 2023, p104). Cette croissance de la population scolaire a entraîné une dynamique urbaine qui se caractérise dans une mesure par une extension spatiale démesurée et une croissance démographique dans la plupart des villes. Face à la dynamique urbaine, l'accès aux infrastructures socio-collectives de base telles que les établissements éducatifs secondaires présente quelques contraintes. Il y a non seulement une augmentation des distances domicile / service, mais aussi celle des besoins. Cette réalité nationale est celle de la ville de Korhogo qui fait l'objet de cette étude. Nous notons que chaque établissement a une aire d'influence. Loin de déterminer cette aire de couverture pour tous les établissements de la ville, nous orientons cette analyse sur les établissements publics, aux statistiques fiables, afin de connaître leur niveau d'accessibilité par la population scolaire.

2. L'espace d'étude : la ville de Korhogo

La ville de Korhogo, dans le nord ivoirien, présente un paysage éducation-formation dynamique, avec des établissements des 3 ordres d'enseignement (primaire, secondaire et universitaire). La carte scolaire de la ville qui est dominée par 47 établissements privés (MENA, 2022, p77) contient 5 établissements secondaires publics dont 3 lycées et 2 collèges (Figure 1). C'est sur cette armature de l'enseignement public que repose cette étude destinée à analyser les aires d'influence des établissements

3. Méthodologie

3.1. Encrage conceptuel de l'étude

La notion d'accessibilité est le substrat de cette étude sur l'équipement de la ville de Korhogo en établissements scolaires secondaires. Faire la géographie de l'accessibilité pourrait consister à établir la géographie de tous les facteurs d'accessibilité. L'étymologie du mot accessibilité (ac-cedere, parvenir) suggère une notion géographique, mais aussi économique selon Pascal Bonnet (2002, p5). Pour cet auteur (2002, p3), les modèles de recours purement géographiques « incorporent la notion de distance entre offre et demande selon des façons différentes de la mesurer : distance géométrique, distance longueur des trajets-routes (pondérable par un facteur qualité de la route), distance temps (facteur de mobilité) selon les moyens de transports variés ». Il s'agit donc d'une capacité à être atteint par une clientèle, un message, un service. L'accessibilité dépend également de l'état des moyens de transport et représente un coût. Car, le monde entier est accessible en tous ses points, mais le coût d'accès peut être très élevé.

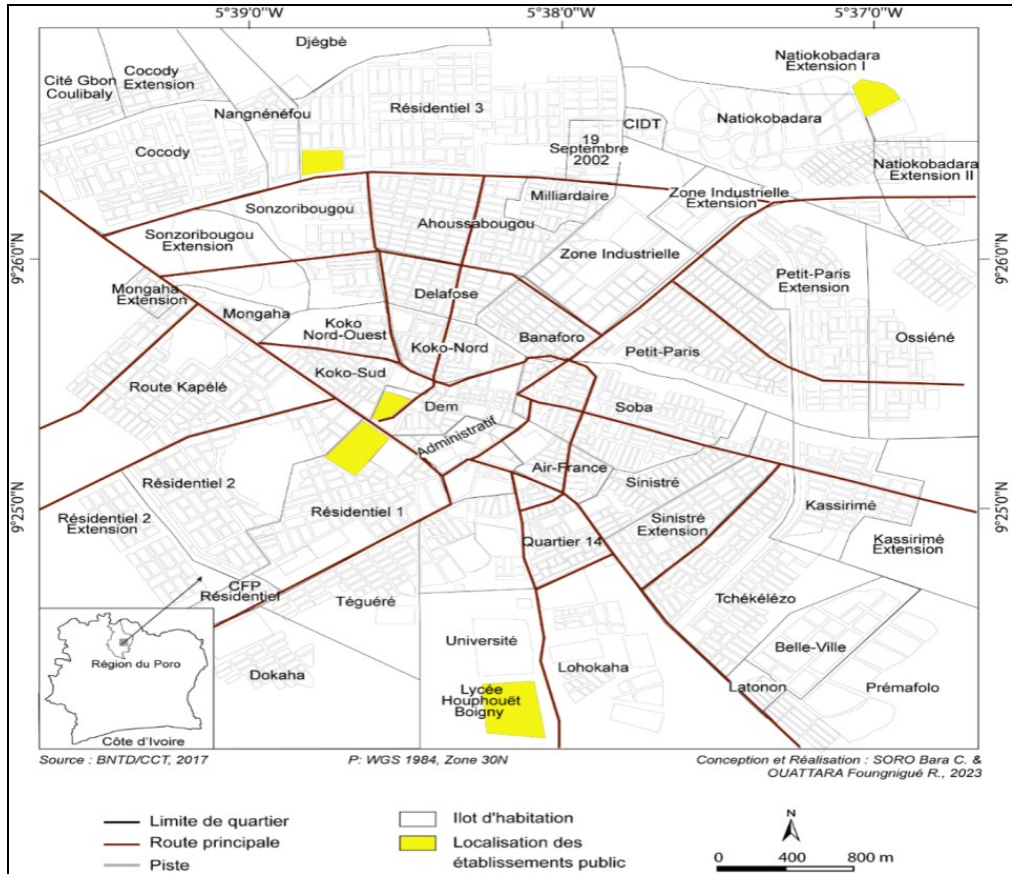


Figure 1 Répartition des établissements publics à Korhogo en 2023.

L'accessibilité aux services scolaires entre dans la qualité de la vie et les stratégies de l'habitation. Elle peut se définir selon divers critères (mouvements pendulaires dans la journée, dans la demi-journée, permettant une journée complète de travail ; tout ceci supposé à des tarifs acceptables). Pascal Bonnet (2002, p5) indique qu'« elle se mesure par des potentiels, et par la théorie des graphes dont on tire les matrices de connectivité. Son étude nourrit les théories des localisations dans certains domaines opératoires comme l'implantation ». Il (2002, p7) précise qu'« en fonction de la distribution des populations et des interactions entre les espaces, les équipements qui doivent les servir devraient être redistribués ou organisés selon des règles et des hiérarchies associées aux besoins afin de permettre une accessibilité égale à tous ». Les modèles de localisation permettent de rendre compte encore aujourd'hui de la répartition complémentaire mais hiérarchique des services publics et des hiérarchies de l'accessibilité. Les notions de distances sociales et physiques entre demande (besoins) et offre (ressources), et les moyens de mobilités sont donc associées et aboutissent à une définition d'un niveau d'accessibilité aux infrastructures éducatives qui est observés dans la présente étude.

3.2. Collecte des données

Cette étude s'est réalisée à l'échelle de la ville de Korhogo où les unités d'observation ont été les établissements secondaires publics, les gestionnaires de la Direction Régionale du « Poro » du Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA), et leurs élèves. Les données utilisées sont issues d'une recherche documentaire et d'une enquête de terrain.

Nos lectures reposent essentiellement sur les écrits de Pascal Bonnet (2002,,), de la Présidence de la république de Côte d'Ivoire (1971) et du MENA (2023). Ces consultations bibliographiques nous ont permis de connaître les orientations du système éducatif ivoirien ainsi que les expériences vécues dans plusieurs pays.

L'enquête de terrain s'est faite par interview et par questionnaire. Les entretiens ont été effectués avec le chef du Service Statistique de la Direction Régionale du « Poro » du MENA qui a en charge la compilation des données statistiques de l'éducation au niveau régional. Nous avons eu connaissance de la liste exhaustive de tous les établissements secondaires de la ville, de leur statut, ainsi que des effectifs des établissements secondaires publics. Les 1/10^{ème} de la population d'élèves (choisis de manière aléatoire) issus des établissements à statut public (en raison de la fiabilité de leurs données statistiques) ont été soumis à un questionnaire. Le tableau ci-dessous précise la composition de notre échantillon d'étude.

Tableau 1 Echantillon des élèves enquêtés.

N°	Establishments secondaires publics	Effectif total des élèves	Effectif de l'échantillon des élèves (1/10)
1	Lycée Houphouët Boigny	4225	423
2	Lycée Dominique Ouattara	6500	650
3	Lycée Moderne de Korhogo	5498	550
4	Collège Moderne Natiokobadala	2385	239
5	Collège Moderne de Korhogo	2820	282
Total		21428	2144

Source: nos enquêtes, 2023

Le questionnaire adressé aux élèves a porté sur leur quartier d'habitation, leur mode de déplacement, le temps moyen mis par eux pour se rendre dans leur école et les coûts moyens des courses de transport. Par ailleurs, l'enquête de terrain a permis de géo-localiser les établissements secondaires dans la ville et d'apprécier leur concentration spatiale.

Le dépouillement et le traitement des données de terrains ont été effectués à partir des logiciels Sphinx Millénium et Excel. Ils ont permis d'élaborer des tableaux statistiques et des figures. Le logiciel ArcGIS 10.2.2 a servi à la réalisation de carte.

4. Résultats

4.1. Des aires d'influence des établissements secondaires publics de la ville de Korhogo

4.1.1. Des provenances diverses des élèves selon l'établissement

Les élèves des établissements enquêtés proviennent de divers quartiers (tableaux 2a et 2b).

Tableau 2a Quartiers de résident des élèves des établissements publics à Korhogo en 2023.

Etablissements	Quartiers									
	Air-France	Belle-Ville	Cocody	Haous-sabougou	Kasri mé	Koko	Prémaf olo	Lagnon	Marco ry	Mongaha
Lycée Houphouët Boigny	0,0%	7,0%	2,3%	0,0%	20,9%	0,0%	20,9%	0,0%	2,3%	0,0%
Lycée Moderne	10,9%	1,8%	0,0%	0,0%	5,5%	3,6%	0,0%	1,8%	0,0%	3,6%
Lycée Dominique	0,0%	0,0%	13,8	18,5%	1,5%	0,0%	0,0%	4,6%	0,0%	0,0%

Quattara			%							
Collège Moderne	0,0%	0,0%	17,2%	3,4%	6,9%	13,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Collège Moderne de Natio-Kobadala	0,0%	4,2%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Total	2,8%	2,3%	6,9%	6,0%	6,9%	2,8%	4,2%	1,9%	0,5%	0,9%

Source: nos enquêtes, 2023.

Tableau 2b Quartiers de résident des élèves des établissements publics à Korhogo en 2023.

Etablissements	Quartiers									
	Natio-Kobadala	Nouveau-Quartier	Petit-Paris	Quartier 14	Résidence	Sinistré	Soba	Sonzoribougou	Tchékélézo	Tégouéré
Lycée Houphouët Boigny	0,0%	2,3%	2,3%	0,0%	7,0%	7,0%	7,0%	0,0%	18,6%	2,3%
Lycée Moderne	0,0%	9,1%	20,0%	1,8%	5,5%	12,7%	21,8%	0,0%	1,8%	0,0%
Lycée Dominique Ouattara	16,9%	4,6%	20,0%	0,0%	7,7%	0,0%	7,7%	3,1%	1,5%	0,0%
Collège Moderne	0,0%	24,1%	3,4%	3,4%	6,9%	3,4%	17,2%	0,0%	0,0%	0,0%
Collège Moderne de Natio-Kobadala	83,3%	4,2%	8,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Total	14,4%	7,9%	13,0%	0,9%	6,0%	5,1%	11,6%	0,9%	4,6%	0,5%

Source: nos enquêtes, 2023.

Pour cette étude, nous avons raisonnablement choisi de formuler nos observations sur l'échantillon des cinq (5) établissements publics de la ville. Les statistiques issues de nos enquêtes (tableaux 2a et 2b) indiquent que les élèves habitent tous les quartiers de la ville. Selon l'établissement, des lieux de résidence concentrent un nombre important d'élèves. Les taux les plus élevés sont enregistrés au niveau des quartiers de Natio-Kobadala (14,40%) qui est un village intégré à la ville, puis Petit-Paris (13,00%) et Soba (11,60%) qui font partie des quartiers les plus anciens. Ce qui est sans doute l'expression d'une densification actuelle de la population scolaire secondaire en périphérie de manière générale.

Le décodage de détail de ces chiffres, soutient le fait que pour le Lycée Houphouët Boigny, les fortes concentrations se retrouvent dans les quartiers de Kassirémé (20,90%), de Prémaforo (20,90%) et de Tchékélézo (18,60%) qui s'alignent à la périphérie Est de la ville. Les élèves du Lycée Dominique Ouattara se retrouvent pour la plupart à Petit-Paris (20,00%), Haoussabougou (18,50%) des anciens quartiers et à Natio-Kobadala (16,90%), Cocody (13,80%) en périphérie Nord.

Pour les collèges, les apprenants résident en général non loin des établissements. 83,30% des collégiens du collège de Natio-Kobadala habitent le quartier. Quant au Collège Moderne, nous avons 10,24% qui proviennent d'un quartier proche, le Nouveau-Quartier.

4.1.2. Des rayons d'influence variés des établissements

Les observations faites quant à la provenance des élèves nous permettent de faire une analyse des rayons d'influence des établissements secondaires publics de la ville de Korhogo, tel que représenté sur la figure 2.

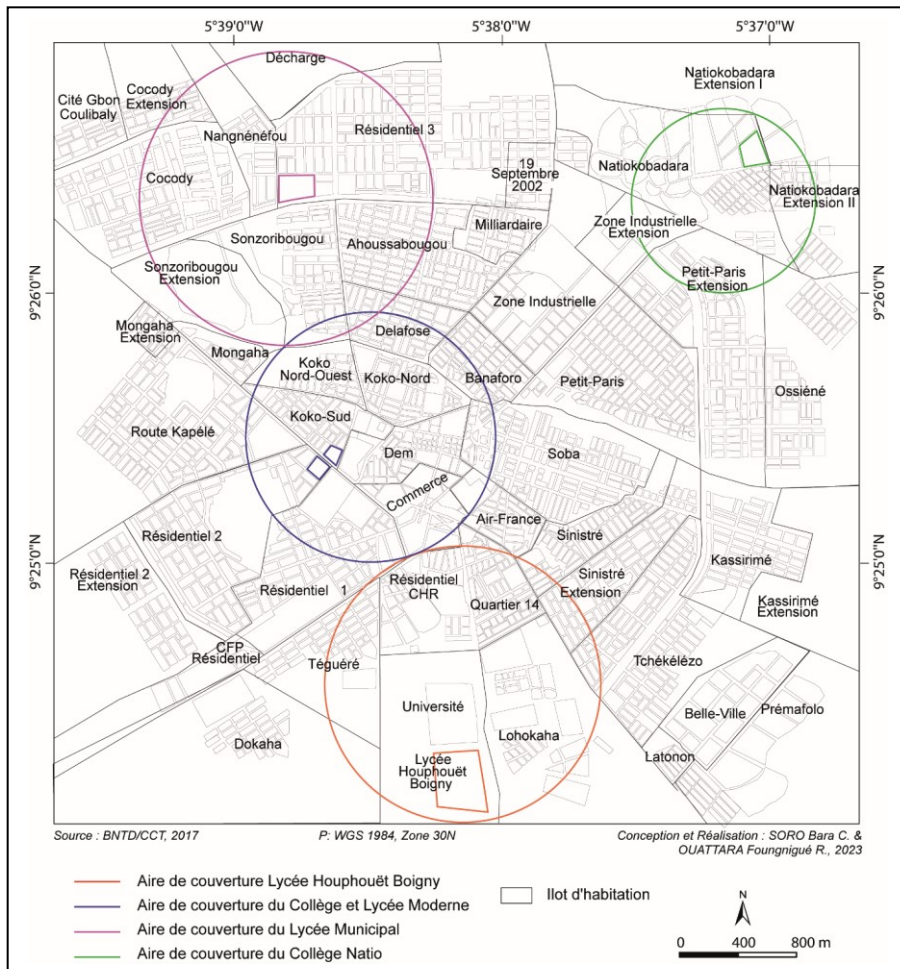


Figure 2 Rayon d’influence des établissements secondaires publics de la ville de Korhogo.

Tous les établissements secondaires publics drainent des élèves dont la provenance ne couvre pas l’ensemble du territoire local. Dans tous les cas, les lieux de résidence se trouvent à des distances rationnelles en fonction de l’encrage local de ces établissements. Aussi, existe-t-il des emboîtements des cercles concentriques des distances moyennes parcourues par les élèves pour accéder à leur école. Une position centrale dans chaque cercle permet de minimiser les coûts et les efforts des déplacements des élèves. La population scolaire s’organise spatialement et localement en « réseaux hiérarchisés » qui permet à chaque établissement scolaire d’avoir une aire d’influence propre. Toutefois, Certains apprenants ont le choix entre au moins deux (2) écoles secondaires. Il s’agit de ceux qui résident dans la zone commune à deux (2) cercles comme c’est le cas, des élèves qui habitent dans la partie sud de la zone d’influence du Lycée Dominique Ouattara et la partie nord de celles du couple Collège Moderne et Lycée Moderne de Korhogo.

4.2. De grandes aires d'influences facteurs de contraintes de mobilité pour les élèves

4.2.1. De longs parcours domicile-école

Les aires de couverture des établissements scolaires secondaires publics révèlent que les écoles en périphérie (cas de Natio-Kobadala) accueillent des élèves qui résident non loin de leur école. Cependant, cette réalité est contraire pour les établissements construits au centre-ville de la ville. Dans ces écoles, de nombreux élèves ne résident pas à proximité de leur lieu d'apprentissage. C'est le cas des 3 lycées de la ville de Korhogo. Les apprenants sont contraints de parcourir des distances importantes au quotidien. Pour le Lycée Houphouët Boigny et le Lycée Dominique Ouattara, les élèves parcourent en moyenne 3,5 km (par la route), deux fois par jour, pour se rendre à l'école et pour retourner chez eux. Ce trajet de 7 km journaliers, est un effort fait pour environ 83% des élèves à la marche.

4.2.2. Des durées importantes de déplacement accentuées par un mode de transport pédestre

Pour rejoindre leur établissement, le temps mis par les élèves varie d'un établissement à l'autre (tableau 3). Aussi, la mobilité fait-elle partie des efforts quotidiens des élèves.

Tableau 3 Temps du trajet domicile-école pour les élèves des établissements publics à Korhogo en 2023.

Etablissements	Durées du déplacement maison-école						Total
	Moins de 10mn	Entre 10mn et 30mn	Entre 30mn et 1h	Entre 1h et 1h30mn	Entre 1h30mn et 2h	Plus de 2h	
Lycée Houphouët Boigny	9,3%	25,6%	32,6%	25,6%	7,0%	0,0%	100%
Lycée Moderne	14,5%	5,5%	54,5%	12,7%	12,7%	0,0%	100%
Lycée Dominique Ouattara	13,8%	10,8%	52,3%	13,8%	6,2%	3,1%	100%
Collège Moderne	20,7%	17,2%	34,5%	10,3%	17,2%	0,0%	100%
Collège Moderne de Natio-Kobadala	33,3%	12,5%	37,5%	0,0%	12,5%	4,2%	100%
Total	16,2%	13,4%	44,9%	13,9%	10,2%	1,4%	100%

Source: nos enquêtes, 2023.

Les trajets domicile-école des élèves des lycées et collèges constituent un facteur important dans la construction de leur apprentissage. Selon le type de transport, plus le lieu de résidence est éloigné, plus le temps mis est important. Ici, quel que soit l'établissement, près de la moitié élèves parcourent le trajet domicile-école en 1 heure en moyenne. Par ailleurs, environ 12% de ces élèves mettent près de 2 heures de temps pour rejoindre leur établissement. La durée des déplacements des élèves vers leur école est relativement longue, si l'on considère que la ville de Korhogo ne connaît pas de contraintes majeures de moyens de mobilités. Les raisons pourraient être liées au mode de déplacement exprimé dans le tableau 4.

Tableau 4 Modes de déplacement des élèves par établissement publics à Korhogo en 2023.

Etablissements	Moyens de déplacement				Total
	Les pieds	un vélo	une moto	une voiture	
Lycée Houphouët Boigny	74,4%	0,0%	23,3%	2,3%	100%
Lycée Moderne	87,3%	5,5%	7,3%	0,0%	100%
Lycée Dominique Ouattara	81,5%	4,6%	10,8%	3,1%	100%
Collège Moderne	82,8%	0,0%	17,2%	0,0%	100%
Collège Moderne de Natio-Kobadala	95,8%	0,0%	4,2%	0,0%	100%
Ensemble	83,30%	2,80%	12,50%	1,40%	100%

Source: nos enquêtes, 2023.

Pour ce rendre dans leurs établissements respectifs, les élèves se déplacent à pieds, à vélo, à moto ou taxi communaux. Le mode de déplacement dominant est la marche. 83% des élèves n'ont que leurs pieds pour se rendre dans leur école. Cette proportion est encore plus élevée pour les écoles telles que Natio-Kobadala (95,8%) qui ont un rayon d'influence local. La moto (12,5%) reste le 2^{ème} moyen le plus utilisé pour se rendre à l'école dans la ville. Dans les détails, la moto est l'affaire des élèves qui fréquentent les établissements qui ont les plus grands rayons de couverture telles que le Lycée Houphouët Boigny (23,3%). Ce moyen offre ainsi l'avantage de réduire les distances domicile-école pour les élèves les plus éloignés.

4.2.3. Des coûts de transport élevés

L'*accessibilité* des lieux ou des établissements publics est un enjeu essentiel pour les sociétés. Ici, c'est l'indicateur « coût d'accès » qui est pris en compte (tableau 5).

Tableau 5 Fréquences des coûts de transport domicile-école à taxi-moto selon l'établissement à Korhogo en 2023.

Etablissement	Coût de transport						Total
	200	300	400	500	600	+de 600	
Lycée Houphouët Boigny	0,0%	23,3%	20,9%	51,2%	4,7%	0,0%	100% (423)
Lycée Moderne	34,5%	36,4%	1,8%	27,3%	0,0%	0,0%	100% (550)
Lycée Dominique Ouattara	18,5%	38,5%	20,0%	20,0%	3,1%	0,0%	100% (650)
Collège Moderne	51,7%	20,7%	0,0%	27,6%	0,0%	0,0%	100% (282)
Collège Moderne de Natio-Kobadala	83,3%	8,3%	0,0%	0,0%	4,2%	4,2%	100% (239)
Total	30,6%	29,2%	10,6%	26,9% (58)	2,3%	0,5%	100% (2144)

Source: nos enquêtes, 2023

Le tableau 5 établit un rapport aux dépenses de transport. Il nous présente les proportions des élèves qui auraient payé des coûts de transport s'ils se déplaçaient tous en moto-taxi (moyens de déplacement dominant dans la ville). Ainsi, dans les détails, nous observons les coûts les plus bas sont enregistrés pour les élèves qui se déplacent dans leur quartier. C'est le cas des apprenants du Collège Moderne de Natio-Kobadala dont 83,3% payent 200 F CFA en aller simple. A contrario, pour un établissement comme le Lycée Houphouët Boigny dont la majorité des élèves résident dans des quartiers éloignés, le tarif moyen payé en aller simple est de 500 F CFA pour 51,2% d'entre eux. Dans ce contexte, les coûts de transport pourraient devenir un facteur limitant pour l'accès à l'école.

5. Discussions

Le constat est sans équivoque : la ville de Korhogo connaît une croissance démographique et spatiale continue. Il en est de même pour la population scolaire dont les besoins en équipements et en infrastructures de formation nécessitent des investissements importants. En 2023, malgré le programme de construction des établissements de proximités par l'Etat de Côte d'Ivoire, les besoins en salles de classes et donc en établissements scolaires secondaires ne sont pas totalement couverts (Siyali, 2024, p10). La construction des établissements secondaires publics depuis les années 60 n'a pas suivi l'évolution spatiale de la ville. Excepté le Collège Moderne de Natio-Kobadala, tous les quatre (4) autres établissements publics sont localisés dans le centre-ville, créant ainsi une variable additionnelle à l'accessibilité aux écoles liée à la distance. A l'échelle de la ville, la carte scolaire présente plusieurs secteurs non couverts par les aires d'influence des établissements secondaires publics : c'est le cas du couloir Est de la ville. Cette faiblesse de l'offre

publique est atténuée par les investissements privés dans le domaine de l'éducation. A ce sujet, Siyali (2024, p9) affirme dans son étude relative à l'analyse de l'offre en établissements scolaires secondaires dans la ville de Korhogo que 21,27 % des établissements privés y sont construits. On pourrait ainsi parler de « micro » disparités des territoires scolaires à l'échelle de la ville. Sylvain Genevois (2020, p14) précise à ce sujet que les défis scolaires et éducatifs ne pourront être relevés sans une lutte contre les inégalités socio-spatiales. Ailleurs, en hexagone, la question de l'accessibilité des établissements scolaires se pose. Patrice Caro et al. (2022, p321) indiquent que dans de nombreuses localités de la France, comme c'est le cas à Mayotte, « l'éloignement du domicile des élèves et l'accessibilité des établissements scolaires apparaissent comme des sources d'inégalité, au sens d'une disparité ou une différence vécue comme une injustice spatiale ». Les disparités territoriales de l'offre scolaire sont exacerbées pour les jeunes en situation de décrochage scolaire. Ils ajoutent que le maillage des établissements scolaires du secondaire (collèges, lycées professionnels, lycées technologiques et généraux) est lâche. En reprenant Garrouste et Zaeim (2018), ils définissent l'hypothèse selon laquelle « l'impact des inégalités spatiales de l'offre en collèges et lycées est potentiellement plus important pour les jeunes en situation de décrochage scolaire » et que « l'ouverture d'un nouveau lycée augmente significativement la probabilité de continuer dans le second cycle et diminue la probabilité de sortie du système scolaire ».

Notre étude conclue que l'accessibilité aux établissements scolaires secondaires à Korhogo est dépendante de la variable temps de déplacement qui est dépendante du mode de déplacement et de la distance. Aussi, les apprenants mettent-ils plus de temps pour accéder à leur établissement situé dans un quartier différents de leur lieu de résidence à pied (83,30 % des élèves). Dans cette même approche, Patrice Caro et al. (2022, p 327) soulignent « la très grande variété des situations et des temps d'accès dans le cas des grandes aires urbaines et des métropoles françaises ». Dans ces grandes métropoles, l'accessibilité est plus contrainte par le trafic urbain et relève plus de la desserte des établissements par les transports en commun. Il s'agit d'une problématique plus liée aux déplacements urbains qu'au maillage territorial des établissements. Les inégalités d'accessibilité sont donc exacerbées pour les décrocheurs, autrement dit selon l'espace de vie de certains jeunes, la répartition spatiale de l'offre de formation peut devenir un facteur de risque de décrochage supplémentaire (Patrice Caro et al., 2022, p331).

La question de l'accessibilité des établissements, de la compensation de l'enclavement territorial de certains jeunes pour lutter contre les inégalités de conditions de scolarisation et de réussite scolaire en fonction du lieu de résidence des élèves pourrait faire penser à la politique américaine du « *busing* » visant à lutter contre les inégalités de conditions de scolarisation et de réussite scolaire sur le lieu de résidence. Le « *busing* » procède par déplacement en bus des jeunes résidant dans des quartiers paupérisés pour les scolariser dans des établissements scolaires moins ségrégués que ceux de leurs quartiers de résidence. Mais il convient de préciser que cela n'est pas leur approche ici (Patrice Caro et al., 2022, p 332).

Face aux disparités socio-spatiales, la proposition de Sylvain Genevois (2020, p4) à la suite de son étude sur la géographie des territoires scolaires à Mayotte est la massification de l'enseignement secondaire qui s'est véritablement opérée à partir des années 1970-1980 et a nécessité la construction régulière de collèges-lycées capables d'accueillir sa très jeune population. La solution pourrait aussi provenir de la politique globale de transport local, à travers la promotion de moyens de transports en commun réguliers et ponctuels qui prend en compte les horaires scolaires. Aussi, les questions d'orientation des élèves doivent-elles être mises au cœur de ce lien de l'accessibilité. Ne serait-il pas judicieux de permettre aux élèves de poursuivre leur scolarité à proximité de leur lieu de résidence ?

Conclusion

De manière générale, tous les établissements attirent une franche importante de la population scolaire de la ville de Korhogo. Cependant, chacune des écoles reçoit des élèves qui viennent de quartiers divers. Les établissements du sud de la ville canalisent les apprenants de cette zone, quand ceux du nord de la ville en font pareillement. Même si les aires d'influence se chevauchent par secteur, le seul établissement public en périphérie de la ville (Natio-Kobadala) concentre à plus de 90 % les élèves de ses environs. Une « micro » disparité qui est créée par l'inexistence d'établissements publics dans les couloirs Ouest et Est de la ville, offre un champ d'investissements privés pour la construction d'établissements d'éducation et de formation. Contrairement aux métropoles africaines et européennes où les facteurs limitant l'accessibilité se résument à de longues distances école-domicile et embouteillage, à Korhogo, c'est le mode de déplacement qui est indexé. Car, la majorité des élèves se déplacent à pied (83,30%). Pour faciliter l'accès des élèves aux établissements scolaires secondaires publics, des solutions résident dans la massification de l'offre en infrastructures scolaires, dans le développement de modes de transports adéquats et dans une orientation des élèves à proximité de leur lieu de résidence. C'est d'ailleurs à juste titre que la ville de Korhogo connaît l'avènement de la Société des Transports Abidjanais (SOTRA) depuis le 23 décembre 2023. Cette nouvelle offre de transport, est vue comme une opportunité afin de relier tous les points de la ville, faciliter les déplacements et « réduire les distances ».

Références bibliographiques

- Banque mondiale, 2018, apprendre pour réaliser la promesse de l'éducation, rapport sur le développement dans le monde, 239p
- MENA, 2022, annuaire des établissements privés d'enseignement général autorisé, Abidjan, Direction de l'Encadrement des Etablissements Privés, 212p
- MENA, 2023, statistiques scolaires 2022-2023, rapport de la Direction de des Etudes, des Stratégies, de la Planification et des Statistiques, Abidjan, 155p
- Pascal Bonnet, 2002, dossier de DEA GEOS Université Paul Valéry Montpellier 3, étude bibliographique sur l'accessibilité et le problème de l'accès aux soins, aux services de santé, place particulière des concepts en géographie et en économie de la santé, 25p
- Patrice Caro, Agnès Checcaglini, Arnaud Lepetit, 2022, « L'accessibilité aux établissements scolaires : les injustices spatiales en cartes, un levier pour les politiques de lutte contre le décrochage ? », in Presses Universitaires du Septentrion, pp.321, 2021
- PDM, 1996, L'impact de la décentralisation sur les services de la sante et d'éducation en Afrique de l'ouest et du centre, 148p
- Présidence de la république de Côte d'Ivoire, 1971, Côte d'Ivoire 1960-1970, dix ans de progrès, les services de presse de la présidence de la république, Abidjan, 182p
- Siyali Wanlo Innocents, 2024, « Croissance de la population scolaire et offre d'établissements scolaires secondaires dans la ville de Korhogo », in Géovision, pp 416-424
- Sylvain Genevois, 2020, « Quelle approche géographique des territoires scolaires ? », in Géocarrefour, mis en ligne le 29 mai 2020, consulté le 28 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/14684>